

Découverte de l'arboretum de Grignon (78850 Thiverval-Grignon)

« Les arboretums, contrepoids bien faible à la fureur destructrice de l'humanité, outre leur harmonie et leur beauté, sont des lieux de connaissances et de conservation des espèces végétales.

Outil scientifique et pédagogique, ils représentent un enjeu important dans la protection de notre patrimoine végétal.

Des générations successives de passionnés d'arbres nous ont transmis cet héritage, comme un bien précieux. »

Laure Bringer

(Les arboretums de la région Ile-de-France et de la région Centre, thèse de docteur en pharmacie, septembre 1998)



Arbre de fer

Histoire de l'arboretum

Un « jardin dendrologique » a été constitué vers 1873 à partir de semis effectués dès 1871 par Pierre Mouillefert (1846-1903) enseignant de sylviculture à l'Ecole nationale d'agriculture de Grignon. Les arbres et arbustes y sont classés par familles et genres, et disposés en rang pour faciliter leur étude.

L'absence de documentation ne permet pas de connaître l'évolution de l'arboretum jusqu'en 1975-1978 quand un inventaire, avec un étiquetage des quelque 200 arbres et quelques plantations sont effectuées.

Le dernier jardinier dédié a entretenu l'arboretum jusqu'à son départ à la retraite en 1985. Un nouvel inventaire est effectué en 1991 par un chercheur à l'Inra.

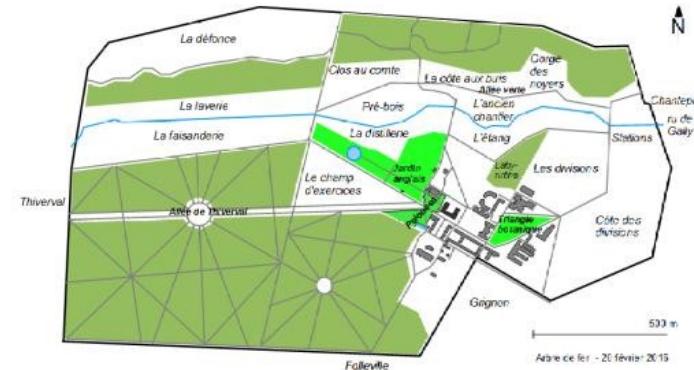
Les formations en élagage du CFPPAH de Saint Germain en Laye ont assuré un entretien minimal pendant leur présence sur le site jusque vers 2007.

La tempête Lothar dévastatrice de décembre 1999 a frappé de plein fouet l'arboretum par ses vents de plus de 100 km/h (23 arbres déracinés et 16 abîmés).

L'association de l'Arbre de fer met progressivement en application depuis 2001 un projet de rénovation de cette partie historique de l'arboretum : nettoyage, inventaire, mise en valeur, etc.



Arboretum dans le parc de Grignon



L'arboretum de Grignon réside désormais dans deux zones distinctes au cœur du campus d'AgroParisTech dans le parc du domaine de Grignon .

Sa partie historique située dans le triangle botanique du campus, est actuellement renouvelée et enrichie dans la zone du jardin anglais.

Cet arboretum avec ses 200 espèces botaniques constitue un élément notable des collections d'arbre en Ile-de-France.

Il n'est pas accessible par le public mais l'association de l'Arbre de fer organise régulièrement des visites.

Si vous êtes intéressés, contact :

Association de l'Arbre de fer

<http://www.arbredefe.fr/>

contact @ arbredefe.fr

Mars 2021



Arbre de fer



Arbre aux pagodes pleureur

Sophora japonica 'pendula'

186

Origine : Chine et Corée

Très cultivé au Japon, on le rencontre facilement près des temples bouddhistes. Le père jésuite d'Incarville envoyé à la moitié du XVIII^{ème} siècle en Chine en rapporta et introduisit également de nombreux autres végétaux. C'est en 1747 que Bernard Jussieu planta le premier Sophora dans le jardin du Roi.



Faux orme de Sibérie

Zelkova carpinifolia

146

Origine : nord de l'Iran, Caucase

Contrairement à son cousin européen l'orme champêtre, il semblerait que le Zelkova soit peu sensible à la graphiose. Très utilisé dans les régions du Caucase : rameaux feuillés en fourrage, racines et écorce en teinture jaune. En 1782, André Michaux rapporta en France les premiers plants de Zelkova qui furent cultivés au Jardin du Roi à Versailles.



Faux de Verzy

Fagus sylvatica 'tortuosa'

113

Stations principales en Europe : Verzy (France), Sûntel (Allemagne), Dalby-Söderskogs (Suède)

On ne connaît pas les raisons qui ont provoqué la silhouette si caractéristique de cet arbre rare. La mutation génétique est actuellement l'hypothèse la plus probable concernant ce phénomène d'hêtre « tortillard ».



Arbre de fer de Perse

Parrotia persica

47

Origine : nord de l'Iran et est du Caucase

L'arbre tire son nom de la dureté de son bois. C'était un bel exemplaire au tronc unique, malheureusement abattu par la tempête de décembre 1999, mais qui repousse à partir de sa souche. L'association créée pour sauvegarder et mettre en valeur le patrimoine naturel de Grignon a choisi de prendre le nom de cet arbre, comme symbole de la renaissance de ce lieu.

Arboretum de Grignon (partie historique)



Pin laricio

Pinus nigra subsp. laricio
var. *corsicana*

164

Origine : Corse, Calabre et Sicile

De croissance très lente, son tronc droit et élancé peut s'élever jusqu'à 50 mètres. Il se trouve à l'état naturel dans les montagnes de Corse, de 600 à 1 800 m. Les Grecs et les Romains considéraient le pin comme symbole de sexualité masculine du fait de son cône et de ses innombrables grains de pollen.



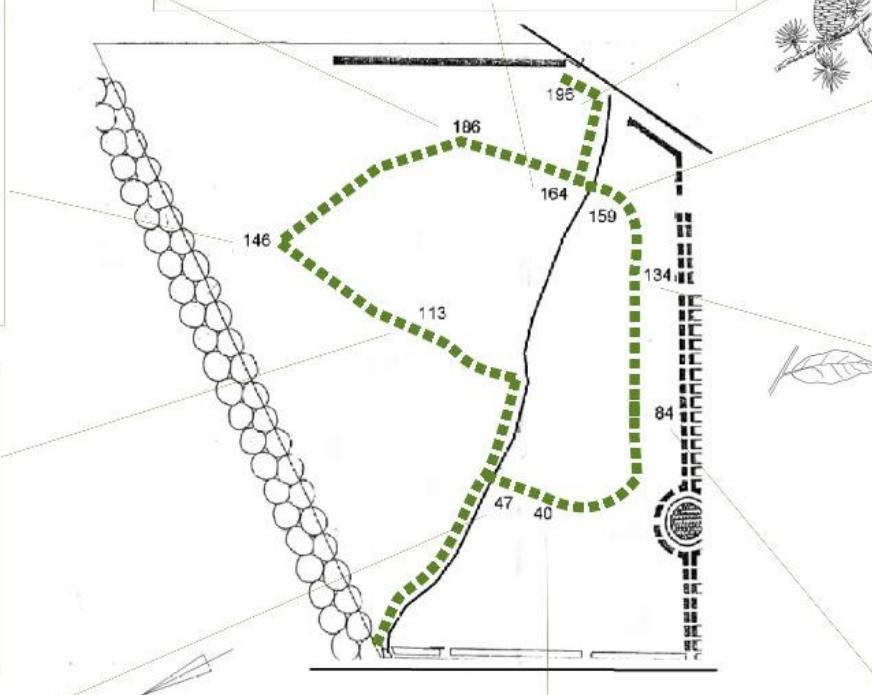
Arbre aux 40 écus

Ginkgo biloba

196

Origine : sud-est de la Chine

Véritable fossile vivant apparu au jurassique moyen (150 millions d'années), il fut cultivé par les prêtres bouddhistes en Chine, puis au Japon. Son nom français provient de l'achat en 1788 par le botaniste de Pétigny de 5 pieds en Angleterre, pour la somme considérable de 40 écus chacun.



Cèdre de l'Atlas

Cedrus atlantica

159

Origine : Algérie et Maroc

Conifère à croissance rapide, *Cedrus atlantica* ne fut multiplié en pépinière qu'en 1837 par le français Sénéclauze. Arbre mythique et divin le cèdre est fréquemment cité dans la Bible et fut utilisé par les rois David et Salomon pour la construction de leurs palais.



Caryer lacinié

Carya laciniosa

134

Origine : est des Etats-Unis

Il fournit un excellent bois, dur, résistant et élastique, utilisé notamment pour réaliser des baguettes de percussion. Ses noix constituèrent une importante source de nourriture pour les Amérindiens. Avec l'âge, son écorce forme des étroites lamelles se détachant du tronc (d'où le nom « lacinié »).



Plaqueminier de Virginie

Diospyros virginiana

84

Origine : est des États-Unis

Il possède une belle écorce profondément fissurée à écailles. De la famille des ébénacées, on fabrique des clubs de golf avec son bois très dur. Il a été cultivé depuis la préhistoire par les Amérindiens pour son bois et ses fruits riches en vitamine C proches du kaki.